



Bulletin de Conjoncture

Second bulletin annuel du marché agricole

Juillet 2001

La hausse des prix des céréales se confirme

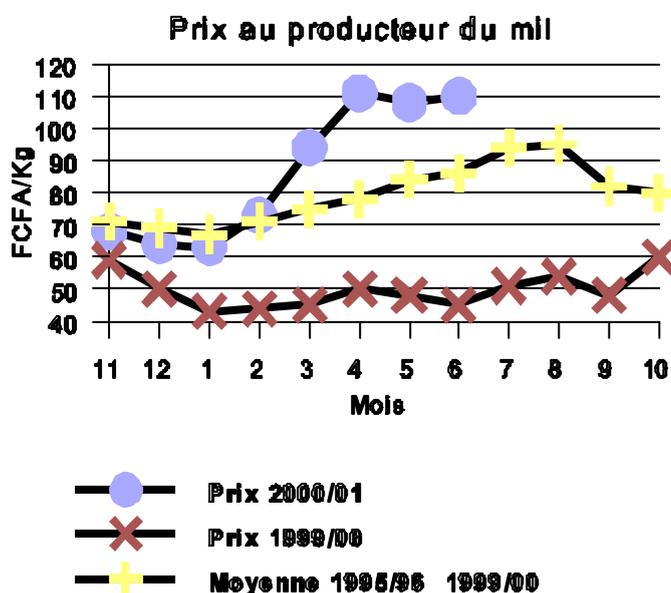
Evolution des prix durant les huit premiers mois de la campagne de commercialisation 2000/01

Mil/Sorgho/Maïs

Au cours des sept premiers mois de la campagne 2000/01, les marchés céréaliers ont été, dans l'ensemble, marqués par des mouvements de hausse significatifs des prix des céréales sèches.

On notera, toutefois, à l'intérieur de ce mouvement une baisse des prix des céréales sèches au niveau producteur entre les mois de Novembre et Décembre 2000. Ces baisses se sont poursuivies pour le mil en Janvier 2001 tandis que pour le sorgho et le maïs, on relève une remontée des prix de Janvier à Avril 2001.

En Mai et Juin 2001, les prix des céréales sèches ont connu de faibles fluctuations. En effet, durant cette période, le prix au producteur du mil est passé de 108 à 110 F/Kg. Comme illustré sur le graphique 1, les mouvements de hausse des prix enregistrés au début de l'année 2001 ont été si forts qu'ils ont dépassé leur niveau de l'année dernière et ceux de la moyenne de prix des cinq dernières années. En Mai et Juin 2001, ils ont faiblement fluctué en restant tout de même supérieurs à ceux de l'année dernière et ceux de la moyenne des cinq dernières années. Les hausses de prix, significatives et soutenues, enregistrées cette année s'expliquent par une campagne agricole 2000/01 déficitaire non seulement au Mali mais aussi dans les pays de la sous-région exceptée la Côte d'Ivoire (Cf tableau ci-dessous). Ceci se traduit par un déficit céréalier important dans ces pays avec pour corollaire des hausses significatives de prix (Cf tableau 1 et 2).



Graphique 1

Tableau 1 : Excédents et déficits céréaliers des pays de la sous-région

Pays	Excédants	Déficits
Burkina Faso	-	442.100
Mali	-	147.700
Mauritanie	-	88.100
Niger	-	313.200
Sénégal	-	122.335
Guinée	-	251.000
Côte d'Ivoire	331.283	-

Source: Bilans Céréaliers prévisionnels 2000/01

vue d'assurer un approvisionnement correct des populations

Au Mali

Tableau 2 : Prix à la consommation des céréales sèches sur un certain nombre de marchés de la sous-région en fin Juin 2001

Pays	Marchés	Mil	Sorgho	Maïs
Mali	Bamako	150	140	140
Burkina Faso	Bobo - Dioulasso	169	133	113
Niger	Complexe	170	-	-
Sénégal	Tamba	150	140	150

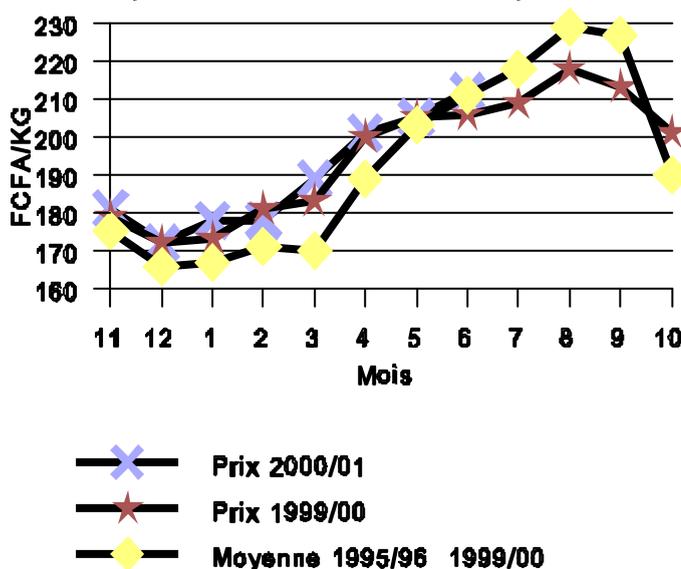
Source: Systèmes d'Information du Marché

Des mesures ont été prises au niveau de ces différents pays en vue d'assurer un ravitaillement correct des populations susceptibles d'être soumises à des difficultés alimentaires.

Riz

Contrairement aux céréales sèches, le riz ne présente aucune spécificité cette année au point de vue mouvement par rapport à la campagne 1999/00. En effet comme le montre le graphique 2, les prix moyens nationaux au producteur sont restés au même niveau que ceux de la

Prix au producteur du riz dcortlqu



campagne 1999/00.

Graphique 2

Mesures arrêtées et leurs implications en

Mesures arrêtées

Face à la situation de déficit que le pays a connu au cours de cette campagne de commercialisation 2000/01, les dispositions prises ont porté sur :

- la distribution aux populations à risque de difficultés alimentaires de 10.790 tonnes de céréales sèches, essentiellement dans le Nord du pays. En plus de ce programme il y a d'autres Organisations Non Gouvernementales qui sont impliquées dans des programmes Food For Work en direction de ces populations du nord, qui ont distribué dans ce cadre près de 5.000 tonnes.

- la possibilité donnée aux exploitants de faire la contre saison sur l'ensemble du réseau d'irrigation de l'Office du Niger;

- la réduction de la redevance eau, qui passe de
 - * 62.000 FCFA/ha à 6.200 FCFA/ha pour les casiers de classe 1;
 - * 53.000 FCFA/ha à 6.200 FCFA/ha pour les casiers de classe 2;
 - * 43.000 FCFA/ha à 6.200 FCFA/ha pour les casiers de classe 3 et hors casier;

- la lutte contre les déprédateurs en général et les oiseaux en particulier

Implications

- les distributions dans les localités septentrionales à risque de difficulté alimentaire a débuté depuis le mois d'Avril. Cette action a, certes provoqué, une légère baisse des prix des céréales dans la deuxième quinzaine du mois d'Avril. Cependant, après cette légère baisse, les fluctuations de prix ont repris à la hausse avec toutefois des amplitudes nettement plus faibles qu'avant la distribution (Cf graphiques de la dernière page).

- l'autorisation de la contre saison sur l'ensemble du réseau de la zone Office du Niger, la réduction de la redevance eau et la lutte contre les oiseaux ont, selon les producteurs, incité beaucoup d'entre eux à faire la culture de contre saison. Ainsi, la production de riz attendue de cette contre-saison devrait être atteinte sinon dépassée. Ce

qui aura pour conséquence une amélioration de la disponibilité en riz et partant le maintien des prix du riz à un

Au Niger

Mesures arrêtées

Face à la situation de déficit, plusieurs interventions ont été mises en oeuvre dans les zones vulnérables du Niger, au travers du dispositif national de prévention et de gestion des crises alimentaires. Au total, environ 20 000 tonnes de céréales ont été mobilisées à ce jour pour la mise en oeuvre de vente à prix modéré :

- En décembre 2000, une opération de vente à prix modéré avait été proposée par le Gouvernement du Niger. Ainsi, 4 500 tonnes de céréales ont été mises en vente sous la supervision de la Cellule Crise Alimentaire (CCA).
- En mars, 5 050 tonnes ont été mises en vente à prix modéré sur financement du Gouvernement du Niger.
- En avril, le Gouvernement a débloqué 840 millions FCFA pour acheter des céréales sur les marchés extérieurs. La commission mixte de concertation Etat-Donateurs a fait une avance de trésorerie du même montant au Gouvernement à partir des ressources du dispositif national de prévention et de gestion des crises alimentaires. Ce sont donc 1,680 milliards FCFA qui ont été débloqués pour l'achat de céréales. Ces céréales (environ 10 000 tonnes) seront vendues à prix modérés sur les marchés et les revenus de ces ventes serviront très probablement à racheter d'autres céréales.

Implications

Les mesures arrêtées par le Gouvernement nigérien ont contribué à :

- faire baisser les prix sur les marchés de ce pays entraînant une meilleure accessibilité aux céréales des populations en général et celles vulnérables en particulier;
- diminuer la présence des commerçants nigériens sur les marchés céréaliers maliens provoquant un arrêt de l'évolution à la hausse rapide des prix au Mali.

Au Sénégal

Bien que la situation soit relativement satisfaisante sur le plan approvisionnement des marchés en céréales et modérée en termes de prix dans ce pays, la demande en

niveau acceptable par rapport à celui des céréales sèches;

mais et en sorgho reste assez forte, non seulement pour l'alimentation humaine, mais aussi et de plus en plus pour l'alimentation de la volaille et du bétail. La production de ce pays n'étant pas en mesure de satisfaire cette demande, un opérateur a importé 10.000 tonnes de maïs du Brésil. Du côté du Gouvernement, il n'est pas prévu de distribution de vivres, hormis les programmes habituels du Programme Alimentaire Mondial (Food for Work) portant sur de faibles quantités et intéressant des zones relativement limitées.

Implications

Cette importation du maïs n'a pratiquement pas influé sur le cours des céréales dans ce pays.

Evolution probable des prix des céréales durant la période de soudure 2001

Comme chaque année, l'évolution des prix en période de soudure dépend de plusieurs facteurs dont le plus important est la pluviométrie. Seule, une bonne pluviométrie peut garantir une amélioration de l'approvisionnement des marchés grâce aux déstockages des producteurs impliquant une évolution douce des prix sur les marchés.

Selon les commerçants rencontrés lors de nos investigations, les prix ne devraient pas s'emballer davantage pendant la période de soudure si les perspectives d'une bonne pluviométrie se poursuivent. Ceci entraînerait le déstockage au niveau villageois, toute chose qui contribuera à améliorer davantage l'état d'approvisionnement des marchés.

De notre point de vue, les bonnes perspectives de la pluviométrie telles qu'elles se manifestent actuellement ajoutées aux distributions des céréales et à toutes les autres mesures mises en oeuvre dans les différents pays contribueront à baisser la tension au cours de la période de soudure.

Cependant compte tenu de la situation alimentaire relativement précaire au Niger et dans une moindre mesure au Burkina Faso, une reprise de la demande de ces pays pour les céréales maliennes est très probable. Ceci pourrait constituer de nouvelles pressions sur nos marchés et contribuer à des hausses ponctuelles de prix du mil qui est la céréale la plus demandée par l'extérieur.

Evolution hebdomadaire des prix de gros à la vente des céréales sèches sur les principaux marchés d'approvisionnement des importateurs des pays voisins (Janvier à Juin 2001)

